

La Bulle musicale, un cocon qui favorise l'éveil cognitif et sensoriel des tout-petits

Publié le 10/12/2020 • Par Michèle Foin • dans : [Actu expert santé social](#), [France](#), [Innovations et Territoires](#)
[Lire l'article en ligne](#)



La crèche d'entreprises Cap enfants a développé une pédagogie innovante fondée sur la musique. Elle utilise la « Bulle musicale ». La ville d'Istres mise de son côté sur l'éveil musical et artistique des tout-petits, et souhaitait implanter une telle bulle dans une crèche. Cap enfants a accepté de faire un essai durant un an pour tester la capacité de son innovation pédagogique à sortir de ses murs.

CHIFFRES-CLÉS

- Dispositif : contrat de location de cinq ans, 12 000 € HT par an.
- 17,2 : c'est la note moyenne sur 19 obtenue au test mesurant la richesse du vocabulaire de 5 enfants de 3 ans à 10 ans ayant fréquenté les crèches Cap enfants (au moins deux années, à raison de quatre à cinq jours par semaine). Soit 70 % de plus que la moyenne nationale. Source : « Recherche-action », réalisée en 2016 par Chantal Caracci, docteure en psycholinguistique.

[Istres (Bouches-du-Rhône) 43 100 hab.] Il faut imaginer une demi-sphère de neuf mètres carrés pensée comme un cocon. Les enfants peuvent y entrer et en sortir à leur guise et sont acteurs de leurs découvertes sonores. Grâce à des capteurs tactiles à leur hauteur, ils découvrent des ambiances sonores, des berceuses, la musique, les cris d'animaux, et la langue de différents pays, le tout piloté sur tablette par un professionnel de la petite enfance. Au plafond, un écran permet d'afficher les photographies correspondantes.

Cette innovation, la Bulle musicale, a été imaginée en 2008 par Claudia Kespy-Yahi, la fondatrice de Cap enfants, une entreprise de crèches d'Ile-de-France qui a fait du développement de la sensorialité sonore des tout-petits la colonne vertébrale de son projet pédagogique tourné vers la diversité culturelle. Elle a, depuis, développé une soixantaine de banques sonores. « La musique est un langage universel. Elle vient nourrir leur curiosité naturelle », confirme Ruth Jornod, la musicologue de l'entreprise. Des arguments qui ont fait mouche auprès de la ville d'Istres. Lorsqu'en 2016, le maire découvre l'existence de cette Bulle musicale, il souhaite immédiatement en faire bénéficier les crèches de sa ville. Mais la bulle n'est pas à vendre, ni à louer. « Nous n'étions pas prêts à nous dessaisir de ce qui constituait notre identité », admet Claudia Kespy-Yahi, qui souhaitait également apporter une caution scientifique à son projet avant de l'essayer. De son côté, Istres est très investie dans l'accès à la culture dès le plus jeune âge. « C'est très important pour lutter contre les inégalités ! » insiste Sophie Joubert, la directrice de la petite enfance, qui voit dans la Bulle musicale la possibilité d'enrichir la démarche. En 2018, Claudia Kespy-Yahi finit par accepter. « Une recherche-action démontrait les bienfaits de notre approche d'un point de vue cognitif, et nous pouvions assurer le suivi pédagogique avec la ville », explique la dirigeante. Implanter cet outil dans un environnement différent soulève cependant plusieurs questions.

Test pendant un an

« Nous recrutons du personnel ouvert à notre pédagogie innovante, dont la bulle est l'outil central. Nous les formons à notre approche. Nos crèches ont toutes été conçues en fonction de cette bulle », détaille Estelle Salley, responsable pédagogique chez Cap enfants. Comment implanter la bulle dans une crèche qui existe déjà ? Les agents municipaux allaient-ils adhérer aux enjeux pédagogiques avec la même ouverture ?

L'entreprise et la ville décident de faire un test pendant un an. Une formation est mise sur pied et un suivi mensuel instauré à distance. « Si l'équipe d'Istres s'appropriait la pédagogie et si nous étions capables de suivre ce projet à l'autre bout

de la France, nous pouvions envisager de travailler avec d'autres municipalités », admet Claudia Kespy-Yahi. Istres choisit d'implanter la Bulle musicale à La Terroulette, située dans une zone d'éducation prioritaire. « Cette crèche avait besoin d'être valorisée », explique Estelle Salley, chargée de l'installation et de la formation initiale des professionnels. Si le service de la petite enfance est enthousiaste à l'égard du projet, le personnel de la crèche, lui, n'a pas été particulièrement préparé à l'arrivée de la Bulle, constate Cap enfants. « Les professionnels se sont beaucoup inquiétés de la place qu'elle allait occuper et de ce qu'ils allaient pouvoir en faire », admet Estelle Salley. Mais la formation les convainc. « Elle offre un éclairage théorique important. Et donne envie d'exploiter toutes les possibilités de la bulle », témoigne Pascale Malassis, éducatrice de jeunes enfants qui a exercé deux ans à La Terroulette.

Interrogations pédagogiques

Au bout d'un an, la ville décide de poursuivre et conclut un contrat de location pour cinq ans, à raison de 12 000 euros HT par an. « C'est un outil enrichissant pour les enfants, mais aussi un facteur de motivation pour l'équipe, à condition d'une redynamisation régulière », concède Camille Banzet, directrice de la crèche. Pour cela, Ruth Jornod se déplace deux fois par an pour former les recrues et lever les interrogations pédagogiques. En parallèle, l'équipe fait un retour mensuel à Cap enfants sur les activités proposées, et les évolutions marquantes aux niveaux cognitif, moteur, affectif, émotionnel et langagier. « Des petits de 18 mois se sont mis à chanter des chansons en langues étrangères alors qu'ils ne parlaient pas ! » confirme Pascale Malassis. Aujourd'hui, Istres envisage d'équiper de nouvelles crèches, tandis que d'autres villes ont franchi le pas. Cap enfants a ainsi la confirmation que sa bulle peut s'adapter à d'autres structures que les siennes.

Contact : Valérie Sommacco, directrice générale adjointe, chargée de la petite enfance, Vsommacco@istres.fr

FOCUS

« Le projet va vivre en dehors de nos crèches »



Ruth Jornod

« Je suis en contact avec la crèche tous les mois pour voir comment les professionnelles s'approprient cette pédagogie, quelles sont les activités proposées, et comment elles créent de nouvelles activités au sein de la bulle, ou dans leur section, relate Ruth Jornod, musicologue au sein de Cap enfants. Le but n'est pas de faire de La Terroulette une crèche Cap enfants, mais de leur apporter tout ce que nous avons découvert au sujet de l'importance de la musique et de l'ouverture au monde pour le développement cognitif du jeune enfant. Cette première collaboration avec Istres nous permet de voir comment le projet vit dans une autre structure que la nôtre, comment une autre équipe s'approprie notre outil. »